

Maru Rieben

Percussionniste et artiste multimedia

Le bungalow que j'ai loué cet été au bord du lac de Biene était équipé d'un téléviseur des années 80 avec une antenne posée dessus. Pour capter les chaînes, j'ai compris qu'il fallait poser l'antenne à côté du poste, sur une pile de bottins de téléphone, également datés. L'image un peu brouillée d'une course d'aviron aux jeux olympiques est apparue sur l'écran. Je n'ai pas mis le son, à la place, j'ai écouté un CD de Maru qui s'appelle *Cooking the lovers*. Involontairement, j'avais trouvé l'endroit idéal pour l'écouter, le bord d'un lac. Je me suis retrouvée baignant dans une mer de sons et de bruits. J'ai entendu l'expansion de l'univers, la croissance des arbres, la pulsation de la parthénogénèse, la propagation de plusieurs espèces de virus. J'imaginai Maru dans sa cuisine, cherchant des recettes de nouveaux sons, de nouveaux alliages, un peu comme Kate Bush qui cassait sa vaisselle en chantant Babooshka (pardon, Maru, pour cette référence pop!).

Je me suis levée pour tourner légèrement l'antenne sur son socle, et tout à coup l'image est devenue d'une grande netteté. J'ai pensé que cette antenne faisait la même chose que Maru. En grande prêtresse de la fréquence, Maru perçoit le monde en termes vibratoires, vibrations de la lumière et de la matière, vibrations des éléments et des êtres vivants. (Catégories sûrement incompréhensibles pour elle, tant elle serait capable de classer un caillou dans la catégorie des êtres vivants, voire certains êtres humains dans la catégorie des cailloux...)

Il me semble que Maru essaie de capter les Energies de toutes les manières possibles, allant jusqu'à se mettre fréquemment à l'envers dans des lieux pourtant éloignés des salles de yoga

et de leurs tapis. J'ai voulu essayer de me mettre sur la tête, comme elle, mais sans succès. J'ai fini chez l'ostéopathe avec un torticoli qui me descendait jusqu'à la taille. Pendant qu'il me faisait craquer les cervicales, je lui ai expliqué que j'avais essayé de me mettre sur la tête jambes écartées pour capter directement l'énergie du cosmos par la voie la plus courte. L'ostéopathe a eu l'air très intéressé par cette méthode de recharge dont il n'avait jamais entendu parler. Il était d'avis qu'en effet, si plus de personnes se mettaient spontanément à l'envers, comme Maru, dans la rue, dans les gares et dans tous les endroits où normalement cela ne se fait pas, pour considérer les choses sous un angle différent, ce serait peut-être bénéfique pour le futur de la race humaine. Tu te rends compte, Maru? La race humaine! Rien que ça! À chacun sa spécialité.

Allez faire un tour sur son site internet, vous y constaterez que Maru tape sur n'importe quoi avec n'importe quoi. Mais pas n'importe comment. Il faut voir également Maru sur scène fabriquer des sons. C'est là que j'ai fait sa connaissance. Je peux lui demander n'importe quelle ambiance pour accompagner mes textes, elle trouvera. « J'ai un texte sur le ski Maru, tu peux faire quelque chose? », « J'ai un texte sur l'architecture valaisanne des années septante, Maru, tu peux faire quelque chose? ». Elle inventera pour l'occasion un nouvel instrument, fera voler des tuyaux ou lancera des gommés. Mais toujours avec un grand professionnalisme et sans jamais oublier de rendre au bruit sa noblesse.

LAURENCE BOISSIER

Née en 1965, vit à Genève. Écrit de la fiction et pour la performance publique. Elle est membre du groupe d'auteurs et de musiciens « Bern ist überall ». Elle a publié *Projet de salon pour Madame B* chez Art&fiction, *Noces* chez Ripopée et *Cahier des charges* aux éditions d'Autre part. Son dernier livre *Inventaire des lieux* est paru aux éditions Art & fiction.